

Santé, information-communication et alimentation : les alicaments

Journée d'étude

organisée par le Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (Gresec,
EA 608) et l'UFR de Pharmacie de l'UGA

Université Grenoble Alpes

Le lundi 6 juin 2016

10h30 - 17h

à l'Institut de la Communication et des Médias à Echirolles

Cette journée d'étude s'inscrit dans le cadre du programme AGIR-PEPS 2015 (Alpes-Grenoble Innovation Recherche Programme Exploratoire Premier Soutien) intitulé « Médecine Information-communication, alicaments » (MEDica) et mené en collaboration avec le Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (GRESEC) et l'UFR de pharmacie de l'Université Grenoble Alpes. Ce programme porte sur la thématique des alicaments et plus largement sur les aliments qui ont des propriétés nutritionnelles spécifiques. Il s'intéresse aux formes d'éditorialisation, de diffusion et d'usage de l'information à caractère scientifique dans la sphère publique, à la parole des experts à propos d'un sujet qui fait l'objet de controverses et qui s'inscrit dans des questionnements plus larges sur les pratiques sociales liées à l'alimentation et à la santé, sur les politiques publiques et les stratégies des entreprises agro-alimentaires. La journée est organisée en trois sessions, deux affiches scientifiques seront présentées par des étudiantes de master 2.

Session 1 : Stratégies de communication et pratiques informationnelles liées aux alicaments.

La matinée est consacrée à la présentation des premiers résultats de la recherche MEDica menée par les membres de l'équipe associés au projet. Les interventions aborderont les

stratégies d'acteurs de l'industrie agro-alimentaire pour promouvoir des produits de consommation courante avec un bénéfice santé, la crédibilité et la garantie des arguments scientifiques mobilisés dans les campagnes publicitaires et les pratiques informationnelles des consommateurs sur l'alimentation.

Session 2 : Alimentation et société. Enjeux et problématiques récentes.

Cette session présentera trois recherches sur des problématiques élargies liées à la communication et l'alimentation en général. La contribution de Simona de Iulio (PR, Geriico, Université de Lille) se propose d'examiner les évolutions de la promotion publicitaire de produits et marques alimentaires dans le cadre de la normalisation biopolitique des conduites individuelles propre au contexte social du néo-libéralisme. L'examen d'annonces parues dans la presse féminine et jeunesse montrera la normativité des images publicitaires et leur rôle dans la construction sociale des risques.

Kevin Caillaud (Dr, Physiologiste-Nutritionniste, Université Catholique de l'Ouest Bretagne) présentera une communication liée à la circulation des discours scientifiques (parfois contradictoires) dans l'espace public. En effet, la profusion d'informations scientifiques, hors des cercles de spécialistes, peine à se mettre en place. Le consommateur est pris dans un flux constant d'informations ou se mêlent plans marketing, pseudosciences, tentatives de vulgarisation par les spécialistes et communication officielle. Les protéines, à la base des régimes hyperprotéinés, et la créatine, « star » de sportifs de tous bords, sont deux exemples édifiants de cet imbroglio communicationnel. La présentation s'appuiera sur des données scientifiques récentes pour analyser les influences diverses à l'origine des croyances et des connaissances des consommateurs.

Susan Kovacs (Mcf, Geriico, Université de Lille) montre que l'éducation à l'alimentation, comme d'autres « éducations-à », vise à favoriser le développement d'une autonomie critique de la pensée chez l'élève, en liant étroitement la construction de savoirs et l'action. Cependant, l'éducation nutritionnelle, paradoxalement, tend à éduquer aux choix alimentaires surtout dans l'idée de construire une acceptabilité des normes. Une étude des caractéristiques des supports pédagogiques sur l'alimentation et de leur utilisation par les enseignants permet de mieux appréhender cette approche éducative paradoxale. Susan Kovacs s'intéresse ainsi aux logiques communicationnelles d'une sélection de documents sur l'alimentation et sur la nutrition

mobilisés par des enseignants de l'école primaire et à la manière dont les enseignants sélectionnent, adaptent et se servent de ces documents en classe. L'analyse de l'exploitation de ces supports par les enseignants révèle des tensions significatives, entre la norme nutritionnelle universelle qui s'y voit communiquée et l'expérience personnelle ou familiale des élèves, entre le prescrit et le vécu.

Session 3 : Table ronde : alimentation et pratiques professionnelles.

Sur le plan strictement réglementaire, la pratique du conseil en nutrition est réservée aux seules professions médicales ou paramédicales aux premiers rangs desquelles figurent les médecins nutritionnistes et les diététiciens nutritionnistes. Cependant, dans la réalité, nombreuses sont les pratiques alternatives. Quelles raisons expliquent le développement des médecines nutritionnelles alternatives ? Est-ce un énième dommage collatéral de la méfiance actuelle vis-à-vis de la médecine traditionnelle ou un mal spécifique à ce champ d'activité ? Les informations officielles sont-elles assez digestes ? Les professionnels de santé sont-ils assez bien formés ? Comment interpréter le nombre grandissant de patients présentant des troubles orthorexiques ?

Il conviendra également de s'interroger comment obtenir la « bonne » information clinique face à la multiplicité des données scientifiques divergentes ? Comment faire le tri entre les publications scientifiques compte tenu de la crise de crédibilité des revues internationales (open access) ? Le concept d'alimentation équilibrée est-il à remettre en question ? Que signifie ce concept et est-il véritablement transversal ou subtilement propre à chaque professionnel ? Existe-il encore une place pour le « bon sens » sans la science ?

Comité d'organisation : Viviane Clavier (MCF HDR, Gresec, Université Grenoble Alpes), Jean-Philippe De Oliveira (MCF, Gresec, UGA), Sarah Rakotoary (Doctorante, ingénieure d'études, GRESEC, UGA)

Comité scientifique : Cécile Batandier (MCF, LBFA, UGA), Sylvie Boisnier-Bardou (MCF, GRESEC, Université de Clermont-Ferrand), Viviane Clavier (MCF HDR, Gresec, Université Grenoble Alpes), Jean-Philippe De Oliveira (MCF, Gresec, UGA), Jean-Philippe De Oliveira, Isabelle Hininger-Favier (MCF, LBFA, UGA), Céline Paganelli (MCF HDR, LERASS-CERIC, Université de Montpellier 3).